

## JEAN PLANQUE - REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1910** : le 7 juillet, naissance de Jean Planque à Ferreyres dans le canton de Vaud. Il est le seul garçon d'une famille de six enfants.

**1921-1925** : les Planque s'installent près de Mont-sur-Rolle. Jean se montre peu assidu à l'école. Mis en pension à Genève, il travaille comme magasinier.

**1925-1929** : il suit les cours de l'École de Commerce de Lausanne, où il obtient à dix-neuf ans un diplôme. Sur le chemin de l'école, il découvre la peinture moderne. Dans la vitrine de la galerie Vallotton, il tombe en arrêt devant un bouquet de roses de Renoir, dont il ignore jusqu'au nom. Il franchit le seuil pour en demander le prix. Il est scandalisé. Et il l'est plus encore par le prix d'une petite toile de Cézanne qui lui semble inachevée.

**1929-1931** : Planque part pour Bâle où il a trouvé du travail dans une compagnie d'assurances. Il apprend le piano et se met à l'aquarelle, guidé par Walter Schüpfer, peintre et musicien, qui lui fait connaître les musées et les artistes bâlois. Il aperçoit dans la vitrine d'un marchand des aquarelles de Klee qu'il prend pour des dessins d'enfant. La révélation de cet art transforme complètement son approche de la peinture.

**1933-1934** : retour dans sa famille pour cause de faillite de son employeur.

**1936** : sa mère étant brusquement décédée, il assume la charge de sa famille. Il exerce plusieurs métiers, notamment celui de voyageur de commerce au service d'un fabricant d'aliments pour le bétail.

**1939-1945** : dès le début de la guerre, il développe la vente de chaux utile aux paysans.

Excellent vendeur, il obtient ainsi des redevances qui lui permettent de ne travailler qu'à temps partiel. Installé dès 1942 à Ouchy, près de Lausanne, il rencontre René Auberjonois, Charles-Albert Cingria, Léo Fiaux, Henry-Louis Mermod. Il fait également la connaissance de l'éditeur Albert Skira, qui a ouvert une galerie à Genève, et auquel il achète quelques tableaux importants pour le compte d'un ami.

**1945** : à la fin de la guerre, il met au point avec un ami chimiste un concentré révolutionnaire pour nourrir les porcs. La commercialisation du produit lui assure une rente.

**1946** : voyage en Italie. La même année, il pousse par hasard la porte de la galerie Tanner à Zurich avec laquelle il accepte de collaborer quelques mois.

**1948-1951** : grâce aux bénéfices de son invention, Planque s'installe à Puyloubier près d'Aix-en-Provence afin de suivre les traces de Cézanne, le peintre qu'il admire le plus.

**1951-1952** : il rejoint Paris et suit avec assiduité l'école de la Grande Chaumière, visite les musées. Il ressent une profonde émotion devant des toiles abstraites de Manessier. Nouvelle révélation : il comprend qu'il a perdu son temps et décide de se rattraper en fréquentant désormais les galeries de peinture contemporaine.

**1952** : rencontre Suzanne Cizey, modiste, qui devient sa compagne.

**1954** : son invention ne pouvant être brevetée, il se retrouve brutalement dans l'obligation de gagner sa vie. En août, il se rend à Bâle, où son ami Schüpfer lui suggère d'aller voir Ernst Beyeler, lequel, ayant repris une galerie, pourrait avoir besoin de ses services. C'est le début d'une collaboration qui durera jusqu'en 1972.

**1955-1956** : jusqu'alors réticent, il est brusquement fasciné par les tableaux de Dubuffet.

**1957** : Dubuffet demande à rencontrer Planque et Beyeler. Il en résulte une association pour la vente exclusive des lithographies de l'artiste. Planque fait également la connaissance de nombreux peintres comme Sonia Delaunay, Bazaine, Bissière, Clavé, Hantaï, Hans Berger, Kosta Alex, avec lesquels il tisse des liens d'amitié.

**1958-1959** : Planque participe aux travaux de lithographe de Dubuffet qui lui fait de plus en plus confiance. Rencontre Tobey et Sam Francis.

**1960** : le jour anniversaire de ses cinquante ans, première rencontre avec Picasso, auquel il est venu apporter un portrait de Cézanne.

**1962** : Dubuffet se retrouvant sans marchand, Planque propose que la galerie Beyeler se charge de la vente des tableaux en Europe et que la galerie Jeanne Bucher assure le même rôle à Paris. Rencontre Giacometti, avec lequel il aura plusieurs entretiens.

**1963** : rend visite à Aloïse dans son asile de La Rosière, près de Gimel.

**1964** : prépare avec Dubuffet la grande exposition au Palazzo Grassi de Venise où *L'Hourloupe* est présentée pour la première fois au public.

**1965-1966** : se rend à plusieurs reprises chez Picasso.

**1967** : sur un prétexte futile, Dubuffet lui retire sa confiance. Cette rupture affectera Planque durement, jusqu'à leur réconciliation en 1973.

**1972** : malade, Planque se réinstalle à Morges et met fin à son activité auprès de la galerie bâloise, tout en restant pour Beyeler un conseiller précieux. Il commence à rédiger ses mémoires et se remet assidûment à la peinture.

**1981** : il emménage à La Sarraz, petite ville proche de son village natal de Ferreyres, où il vit entouré de ses tableaux et fait tous les jours ses gammes de peinture.

**1995** : mort de Suzanne Planque, le 3 septembre.

**1997** : il crée en janvier la Fondation Jean et Suzanne Planque.

**1998** : Il meurt le 27 août d'un accident de la route.